
PRÉPARATION À LA SÉCHERESSE ET GESTION DES RISQUES DANS LA
RÉGION MÉDITERRANÉENNE ¹

RÉSUMÉ

La vulnérabilité des pays méditerranéens à la variabilité du climat a augmenté avec la structure actuelle de la démographie, de la croissance économique et de l'utilisation des ressources. En conséquence, l'ampleur et l'urgence du défi de l'adaptation ont pris une nouvelle dimension. Plusieurs études indiquent que les changements climatiques à l'échelle planétaire vont accentuer la sécheresse et la désertification, particulièrement en Afrique du Nord et dans les pays d'Europe de l'Est, où la rareté croissante des ressources en eau exerce des pressions considérables sur les activités productives, l'environnement et la diversité biologique. La prévalence et l'intensité accrues de ces phénomènes, ainsi que des climats plus chauds et secs, vont accroître les menaces pesant sur les écosystèmes, la santé humaine et les économies nationales des pays concernés. Les périodes de sécheresse sont devenues de plus en plus fréquentes au cours des années quatre-vingt et quatre-vingt-dix. Sur la base de ces informations, un lien est souvent établi entre l'augmentation de la gravité et de la fréquence des sécheresses et les changements climatiques mais, à ce jour, les éléments d'information disponibles ne permettent pas de l'affirmer avec certitude. *Les changements climatiques, la sécheresse et la désertification sont liés*, mais ces processus ne doivent pas être confondus, ni mentionnés comme s'ils étaient *interchangeables*, si l'on veut aborder la problématique complexe de la gestion de la sécheresse et de l'eau en Méditerranée sur de solides bases scientifiques.

L'objectif du présent document est de donner une vue d'ensemble du phénomène de la sécheresse et de ses conséquences en Méditerranée, et de mettre en lumière en quoi les politiques de gestion de la sécheresse existantes varient d'un pays à l'autre. Il examine également les approches actuelles en matière de préparation à la sécheresse et de lutte contre ses effets dans la région, les principales insuffisances des politiques existantes, les occasions à saisir pour améliorer la préparation à la sécheresse dans la région, ainsi que les initiatives et le rôle décisif des partenaires et acteurs concernés dans l'introduction ou l'amélioration de mesures de préparation à la sécheresse aux échelons local, national et régional.

En Méditerranée, comme dans toutes les régions climatiques du globe, la sécheresse est un phénomène naturel et une composante normale de la variabilité du climat. En tant que risque naturel, elle constitue une source de vulnérabilité distincte suivant les pays, en fonction de leur degré d'exposition à l'aridité et de leurs politiques de gestion de la sécheresse. Les effets conjugués de cet aléa et de la vulnérabilité représentent généralement le risque associé aux épisodes de sécheresse. L'exposition à ce risque varie d'un pays à l'autre, les pays du sud et de l'est étant plus vulnérables que ceux du nord. Cependant, rien ne peut être fait pour réduire l'occurrence des vagues de sécheresse dans la région. Par conséquent, la gestion de ce phénomène ne doit pas être considérée comme celle d'une crise temporaire. Bien au contraire, il faut l'envisager comme un processus de gestion des risques mettant l'accent sur la surveillance et la gestion des contraintes qui se font jour et autres aléas associés à la variabilité du climat en Méditerranée. À cet égard, un important aspect de la sécheresse, en tant que risque naturel, est qu'il s'agit d'un phénomène complexe, à apparition progressive et essentiellement *imprévisible*. On ne peut qu'assurer son *suivi*. Les prévisions météo ne permettent pas de prévoir les sécheresses, même en cas de sécheresse météorologique. Notre capacité de prédiction des sécheresses agricoles, hydrologiques et socio-économiques est encore plus limitée, voire nulle. Alors que des progrès scientifiques tels que les techniques de prévision du climat saisonnier pour les régions tropicales ont ouvert de nouvelles perspectives en matière de prévision météo, notre

¹ [Le Dr Tayeb Ameziane El Hassani est professeur d'agronomie et directeur, College of Agriculture and Natural Resources, Institut Agronomique et Vétérinaire Hassan II, Rabat, Observatoire national de la sécheresse du Maroc, ministère de l'Agriculture et du Développement rural.](#)

compréhension des mécanismes du système climatique méditerranéen dans son ensemble limite actuellement leur application dans cette région à des niveaux très modestes. Une chose est sûre cependant. La sécheresse est un *phénomène périodique* qui a fortement influencé les caractéristiques physiques, naturelles et humaines de la région méditerranéenne au cours du dernier millénaire.

L'analyse des politiques de gestion de la sécheresse aujourd'hui appliquées dans la région montre que les stratégies de réponse des décideurs sont essentiellement axées sur la gestion de la crise, moyennant la déclaration d'un programme national d'urgence de lutte contre la sécheresse visant à atténuer ses effets sur les populations, les récoltes, le cheptel, les pâturages et les forêts. Ainsi, dans la plupart des pays du sud-est de la région, la quasi-totalité des efforts nationaux et l'assistance internationale se sont concentrées sur des opérations de secours d'urgence et de coûteux programmes de réaction à court terme pendant la dernière période de sécheresse. Les programmes de secours comportent généralement un volet visant à assurer l'approvisionnement en eau potable et en vivres pour les populations les plus touchées et en fourrage pour le cheptel. Les programmes d'achat du gouvernement visent à créer des opportunités d'emploi pour les agriculteurs et les éleveurs sans travail et à réduire au minimum les pertes de récolte et de bétail. Le gouvernement approuve le plus souvent un ensemble d'aides d'urgence, essentiellement octroyées sous forme de prêts et subventions.

En dépit des efforts considérables accomplis pour la mise en œuvre de ces programmes, il reste à entreprendre une *évaluation effective* des effets de la sécheresse, à l'échelle nationale et régionale, ainsi que des répercussions des programmes pour leurs bénéficiaires et l'environnement. Dans les pays du nord de la Méditerranée, des phénomènes extrêmes tels que les sécheresses constituent le test le plus sévère des capacités en matière de gestion des ressources en eau. Cependant, malgré les préoccupations grandissantes, la plupart des rapports indiquent, aussi curieusement que cela puisse paraître, que seuls quelques pays, y compris dans les régions développées de la Méditerranée, disposent de politiques nationales de lutte contre la sécheresse. L'accent est davantage mis sur la gestion de l'eau en termes d'offre et de demande, indépendamment de l'occurrence de la sécheresse, et en termes de qualité de l'eau et de préservation des ressources environnementales, plutôt que sur la définition de plans d'action et de politiques globales et à long terme de préparation à la sécheresse, susceptibles de réduire significativement les risques et les vulnérabilités aux phénomènes météorologiques extrêmes.

Dans la plupart des pays méditerranéens, la sécheresse persistante a confirmé une lacune essentielle, à savoir l'absence d'une stratégie nationale de lutte contre ce fléau et d'un plan d'action pour se préparer à l'éventualité d'une sécheresse, y répondre et résoudre les problèmes en découlant. Dans tous les pays, une politique nationale de gestion de la sécheresse clairement définie sera essentielle pour la compréhension du rôle que doivent jouer les ministères et les agences du gouvernement central et provincial, d'une part, et les ONG opératrices, d'autre part, dans la mise en œuvre des programmes nationaux d'intervention et de préparation à la sécheresse. Un plan national de lutte contre la sécheresse doit par ailleurs fournir un cadre dynamique pour des actions suivies visant à se préparer à la sécheresse et à lutter efficacement contre ses effets, par exemple : bilan régulier des progrès accomplis et réexamen des priorités ; ajustement des objectifs, des moyens et des ressources ; renforcement des dispositifs institutionnels, de la planification et des mécanismes de prise de décision pour atténuer les effets de la sécheresse. Des informations appropriées et des systèmes d'alerte précoce constituent la fondation de politiques et de plans efficaces contre la sécheresse. Étant donné l'importance de l'alerte précoce pour le bon fonctionnement des stratégies nationales de préparation à la sécheresse, l'amélioration de ces systèmes devrait être considérée comme une composante intégrale du renforcement des capacités du pays en matière de gestion de la sécheresse. Dans certains pays, des éléments du système d'alerte précoce sont déjà en place, mais il importe de les renforcer et de développer le travail en réseau et la coordination au niveau central et à l'échelon provincial.

Outre un système d'alerte précoce efficace, la stratégie de gestion de la sécheresse devrait prévoir des capacités suffisantes pour la mise en œuvre de plans de préparation pré-sécheresse, ainsi que de politiques appropriées visant à réduire les vulnérabilités et à augmenter les capacités de réaction. Ces aspects sont des composantes essentielles des stratégies de préparation à la sécheresse et de gestion

des risques qui doivent être élaborées de toute urgence dans la région. En travaillant à la définition d'une stratégie de gestion de la sécheresse sur le long terme, les pays méditerranéens doivent créer un cadre institutionnel chargé d'évaluer la fréquence, la sévérité et la localisation des sécheresses ainsi que leurs divers effets et impacts sur les récoltes, le cheptel, l'environnement et le bien-être des populations rurales. Sur cette base, il sera possible d'apprécier correctement les profils de vulnérabilité et de déterminer et cibler objectivement les activités ou les secteurs économiques sensibles à la sécheresse. De ce point de vue, la gestion de la sécheresse doit être coordonnée, dans chaque pays, avec les pratiques et politiques de gestion des ressources dans une perspective plus large. La préparation globale et les politiques de réponse aux risques de sécheresse peuvent être renforcées par la coopération régionale et internationale. Le travail en réseau dans le domaine de la préparation à la sécheresse, notamment, est une initiative qui permet aux pays méditerranéens de partager leurs expériences et les enseignements qu'ils en ont tiré par le biais d'un réseau virtuel, en utilisant Internet comme système de délivrance de l'information. Les échanges d'information et d'expertise relatifs aux politiques appliquées, aux systèmes de planification, aux systèmes d'alerte précoce, aux études d'impact et aux mesures d'intervention d'urgence, aux stratégies de mitigation, à la participation des partenaires et des acteurs concernés, et aux procédures destinées à faire face aux conflits environnementaux sont tous essentiels pour améliorer le niveau de préparation à la sécheresse dans chaque pays et à l'échelle régionale.